

France 2, 21 heures/« Je hais les enfants ! »

Carole Richert maman dépassée

UN TÉLÉFILM qui s'intitule « Je hais les enfants ! » ne peut pas être complètement mauvais. En l'occurrence, il est même plutôt bon. Le couple Stéphane Freiss-Carole Richert s'y débat avec un trio de marmots en furie qui mène leur mariage au bord du naufrage. Rien de tragique pour autant, puisqu'il s'agit d'une comédie enlevée, dans laquelle nombre de parents devraient se reconnaître.

C'est ce qui s'est produit pour Carole Richert, qui campe une maman un peu dépassée par les événements : « J'ai moi-même deux enfants de 3 et 7 ans, autant dire que je suis en plein dedans ! Avec Stéphane Freiss, qui a aussi une petite famille, on se disait parfois qu'on n'avait même pas besoin de jouer, il suffisait de refaire ce qui s'était passé le matin même à la maison... » Florence, son personnage, plaque le foyer familial suite à un quiproquo : « Il y a vraiment des journées où on n'a pas une minute à soi, et ce n'est pas évident dans ces conditions de rester à la fois femme, mère et amante. La leçon de ce film, c'est qu'il ne faut pas oublier son couple. »

Une comédie pour changer

Avec ce téléfilm, la jeune actrice, révélée il y a huit ans par « la Rivière Espérance », a sauté sur l'occasion de faire une comédie : « On a souvent tendance à me confier des rôles sérieux, voire tragiques. Dans *Marion du Fauouët*, j'étais battue, violée, pendue ! Là, j'ai été très heureuse de travailler avec Stéphane Freiss qui a un sens inné de la comédie, tout comme le réalisateur Lorenzo Gabriele. On a beaucoup travaillé le rythme et l'équilibre. Il faut être sincère, ne pas chercher à faire rire. »

Mais c'est avec un personnage grave qu'on reverra bientôt Carole Richert sur France 3. Dans « les Penn-Sardines », elle incarne une ouvrière du XIX^e siècle qui se bat pour ses droits dans une pêcherie bretonne. Prix d'interprétation au dernier Festival de la fiction à Saint-Tropez. « J'ai adoré ce rôle et ce tournage. Marc Rivière raconte un combat de femme universel. »

Une femme « tout en non-dits » très éloignée de Florence. « Tant



Carole Richert et Stéphane Freiss, un couple au bord de la crise de nerfs confronté à trois enfants surexcités. (FRANCE 2.)

mieux ! J'ai la chance de ne jamais avoir été cataloguée. Les réalisateurs me font confiance et ne s'arrêtent pas à ce que j'ai fait avant. Dans *l'Amant de mes rêves*, bientôt sur France 2, je fais une femme qui s'invente un amant pour reconquérir son mari. Dans *le Temps des cerises* (France 2 aussi), je serai une star des années 1920 cocaïnomanie. Et dans

Bonhomme de chemin, pour France 3, une prostituée... »

Ouf ! Après avoir enchaîné plusieurs tournages, Carole va enfin pouvoir profiter... de ses enfants et aussi « s'essayer à l'écriture ». « Mais si Alain Tasma (NDLR : le réalisateur de « Mata Hari » diffusé ce week-end sur France 3) m'appelle, j'y vais tout de suite ! »

THIERRY DAGUE